



ÉCHOS FRATERNELS

Paroisse Bienheureux-Célestin-et-Michel-en-Val-de-Cens

Bulletin paroissial – Septembre 2023

Éditorial

S'engager pour une nouvelle année pastorale

L'année passée à la même époque, nous étions dans l'attente de ce que serait notre paroisse à la rentrée et particulièrement de son patronage. La promulgation par notre évêque nous a donné deux frères moines, martyrs, Célestin et Michel qui nous montrent la fécondité de vies engagées sur la Parole de Dieu.

Premier anniversaire en paroisse du compagnonnage avec Célestin et Michel

Avec comme compagnons les frères Célestin et Michel, nous avons partagé nos richesses de vie chrétienne entre différents groupes et services de la paroisse. Le fait d'avoir deux frères si différents mais qui ont accepté de faire un chemin ensemble avec d'autres peut sans cesse nous inspirer. Eux-mêmes ont été marqués par les Père Charles de Foucauld et Antoine Chevrier qui revenaient sans cesse à Jésus dont ils méditaient chaque jour l'Évangile.

Désormais, nous avons aussi une communauté avec laquelle nous sommes liés. La communauté des moines de l'abbaye de Bellefontaine. Les enfants de première communion y sont allés pour leur retraite.

Ce sera l'occasion cette année encore de vivre des rencontres avec nos frères qui ont formé nos bienheureux patrons à la vie monastique.

Une vie paroissiale dont le projet est à vivre

L'année passée, nous avons, dans la dynamique de la démarche synodale de notre diocèse, écrit un projet pastoral.

Écrit, ce projet est à vivre. C'est-à-dire qu'il nous faut nous laisser inspirer dans ce que nous vivons par ce qu'il propose. Nous faisons déjà des choses, mais comment les vivons-nous au service du Christ et de nos frères et sœurs ? À quoi nous faut-il être encore attentifs ?

Pour cela, il nous faut nous l'approprier. Il nous sera présenté le 24 septembre. Nous serons aussi attentifs à ce que notre évêque proposera en 2024 comme orientations pour la vie de notre diocèse.

S'engager : Une vie baptismale et ministérielle pour célébrer, annoncer, servir

Pour vivre notre vie baptismale, nous sommes invités à déployer nos charismes. Notre paroisse vit grâce à l'engagement de nombreux chrétiens, baptisés-confirmés et ministres ordonnés. Si nous manquons de prêtres, nous manquons encore plus de chrétiens prêts à s'engager au service de la mission. Par exemple, nous manquons cruellement de catéchistes pour tous les âges de la formation. Le besoin est vraiment très important !!!

Lors de la journée paroissiale du 24 septembre, le forum permettra à chacun de savoir ce qui est proposé comme groupe, mouvement et service et ce que nous pouvons apporter.

Au service de nos communautés, il y a des changements de prêtres. Le père Pascal Daniel part à la maison de retraite du Bon pasteur. Le père Marc Morault donne désormais des services ponctuels. Un prêtre vient pour des services, il s'agit du Père Louis Hervouet. Le père Jean-Marie Ouedraogo nous quitte, et le Père Alain-Michel Guissou vient lui aussi prendre une ou plusieurs années de repos en étant au service de notre paroisse.

Que toutes ces étapes dans notre vie chrétienne soient l'occasion de nous renouveler dans la mission de la célébration communautaire, de l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et du service dans nos familles, nos quartiers et villages, nos écoles, nos lieux de travail. Merci à tous ceux et celles qui s'engagent bénévolement au service de tous ! Bonne année pastorale.

Michel Leroy, curé de la paroisse Bienheureux-Célestin-et-Michel-en Val-de-Cens

ANNONCER

Une dernière pensée de Pascal



Je m'appelle Pascal. Quelle chance !

Pascal : un mot typiquement chrétien, puisqu'il veut dire « de Pâques ». En effet, « Pâques » signifie « Passage » : Jésus est passé de la mort à la vie. Et tous, en Jésus, nous passons de la mort à la vie.

La Pâque, dans l'ancien temps, ce fut pour les Hébreux la traversée de la Mer Rouge, le passage de l'esclavage à la liberté. La Pâque, pour le Christ, ce fut sa traversée de la mort, son passage de ce monde à son Père. La Pâque, pour le chrétien, c'est toute la traversée de l'existence, ce passage permanent avec Jésus, passage des ténèbres à la lumière, du péché à la grâce, de l'égoïsme à l'amour.

Déjà, même si l'on n'est pas chrétien, on peut dire que toute la vie est un passage, et un passage pas toujours commode. Dès la naissance, c'est le passage : l'enfant doit passer de la douceur du ventre maternel à la dureté de l'atmosphère ; et c'est déjà des pleurs. Plus tard, il passera du stade de bébé à l'enfance ; il passera de l'enfance à l'adolescence, de l'adolescence à la jeunesse, de la jeunesse à l'âge

adulte. Toute la vie est passage.

Et tout le monde passe d'une situation à une autre, d'une responsabilité à une autre. Et l'on passe d'un âge à un autre. Tout est passage. Tout est pascal. Et un beau jour on se dit (surtout quand beaucoup d'années sont passées ou quand quelqu'un de nos proches nous quitte) : mais tous ces passages, où cela mène-t-il ? Un jour viendra le grand passage... où passons-nous ?

Pour les chrétiens, une réponse est donnée en Jésus : Jésus, le Fils de Dieu, est passé chez les hommes, il a vécu parmi nous, il est venu chez nous pour nous conduire chez lui, pour nous faire passer en Dieu son Père.

Toute sa vie, par sa parole et surtout par son exemple, Jésus nous a fait comprendre que Dieu nous aime tous, que Dieu est un Père pour tous, que Dieu est Amour. Et il nous a dit : accueillez ce Dieu-Amour, et changez de vie : passez ! passez de l'égoïsme à l'amour, du péché à la grâce, de la mort à la vie. Et lui, le premier, acceptant d'aimer jusqu'à mourir sur une croix, il est passé de la mort à la vie, des ténèbres, à la lumière.



Et il nous entraîne à sa suite, il nous entraîne dans son passage : faites comme moi, nous dit-il : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ». Cette parole, Jésus l'a prononcée au moment où il passait de ce monde à son Père : c'est donc ce qui compte pour lui. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Voyez : autour de nous, beaucoup de gens attendent, souhaitent un monde meilleur, un monde nouveau. Ils voudraient passer à un monde de paix et de joie, un monde de justice et d'amitié, un monde de partage et d'amour. Eh bien, c'est à nous chrétiens, à nous disciples de Jésus, d'être signes, comme Jésus, pour que le monde passe de la violence à l'amitié, de la lutte à l'entraide, de l'égoïsme au partage.

Nous qui célébrons dans l'Eucharistie la Pâque du Christ, demandons-nous : Notre vie est-elle signe de l'Amour plus fort que la mort ? Notre vie est-elle une Pâque ? Notre vie est-elle pascale ?

Pascal Daniel, prêtre

CÉLÉBRER

Pèlerinage du 15 août 2023 à Notre-Dame de Bongarant, présidé par Mgr Percerou

« Croyantes, cela fait du bien de venir ici et c'est très convivial. Nous sommes nantaises ».

« On était à la messe samedi soir et on a entendu l'invitation au pèlerinage. On est très attaché à Marie. On vient de St-Etienne ».

Le pèlerinage a démarré, comme les autres années, par une marche au départ de la Vicairie. Les participants ont vraiment ressenti un sentiment « de communauté », comme me l'a dit Lanig. Une centaine de personnes

ont prié en méditant les mystères glorieux. Mgr Percerou, dans son accueil au début de la messe, nous a dit, justement, avoir été marqué par cette communauté qui s'agrandissait au fur et à mesure de la marche.

Nous étions environ 450 cette année pour prier Marie, en son Assomption. Les beaux chants repris par toute la foule, bien compacte sur l'esplanade (ce que nous n'avions pas connu depuis quelques années !) ont ponctué notre célébration.

Dans son homélie, notre évêque nous a permis de méditer certains passages de la vie de Marie avec son Fils.

- Chacun de nous est un « Jean ». En ce disciple bien-aimé, c'est toute l'Église que Jésus confie à sa mère.
- Le sens de cette fête : le Seigneur prend avec lui sa mère pour lui faire partager sa gloire.
- En Marie, nous contemplons notre propre destinée, où va notre vie.
- En écho aux JMJ, il a dit à tous les jeunes : « n'ayez pas peur ; Jésus connaît le cœur de chacun, la vie de chacun d'entre vous, les succès et les échecs. C'est un chemin sans peur, sans crainte. Marie a emprunté ce chemin-là ».
- Cette fête est une fête dynamique qui nous invite à nous mettre en route à la suite de Marie .



À la fin de la messe, le père Michel a remercié Mgr Percerou en soulignant qu'il était chez lui, ici à Bongarant. Un merci à tous les bénévoles qui ont été très actifs pour toute la préparation matérielle, nettoyage, animation, etc...

Notre fête s'est terminée par un moment de rafraîchissement, géré par des bénévoles du comité des fêtes de Sautron.

Nous vous disons à l'année prochaine ! Notre pèlerinage sera présidé en 2024 par l'archevêque de Monaco, Mgr Dominique Marie David, qui a été vicaire à Sautron pendant trois ans au début de son ministère.

Monique Praud

L'homélie de Mgr Percerou, évêque de Nantes, est sur nos deux sites internet :

Site de Sautron : <http://paroisse-sautron.fr> Site d'Orvault <https://paroisseorvault>

SERVIR

Ensemble pour notre terre¹

La Conférence des Évêques de France vient de publier un document qui se veut être un outil « **au service de l'écologie intégrale** ». Ce document voudrait, dans la droite ligne du Pape François, « Partager la vision systémique » d'une « écologie intégrale » combinant les dimensions environnementale, sociale, anthropologique et spirituelle, et faire de l'Église catholique un lieu d'authentique conversion écologique ». Les évêques avaient en effet décidé de faire de la conversion écologique une priorité de leur travail commun. Durant trois années (2019-2022), chacune de leurs Assemblées plénières les aura vus cheminer en compagnie d'invités de tous âges, tous statuts et tous profils.



Il a été observé que cette démarche des évêques a fait bouger les cœurs et les esprits, suscitant en cela des initiatives de terrain, nombreuses, variées et pleines de promesses.

Le but déclaré de cet ouvrage est de « permettre aux diocèses, aux paroisses, aux mouvements et communautés catholiques de poursuivre et d'approfondir leur mobilisation, en lien avec (...) l'ensemble de nos concitoyens. ». Il présente 44 propositions, faites lors des sessions de 2019 à 2022 à Lourdes, sur le thème de l'écologie centrées sur la Création, qui

vont de la liturgie aux prières œcuméniques, en passant par la formation des prêtres, l'enseignement catholique, la promotion de pratiques numériques vertueuses, la mise en place d'une politique zéro déchet dans les paroisses, la lutte contre le réchauffement climatique, le tout dans le droit fil de Laudato Si'.

Les intervenants, qui ne sont pas tous dans l'Église, présentent des analyses rigoureuses, argumentées et pertinentes sur la situation du monde d'aujourd'hui, notre « maison commune ». Sans langue de bois, ils nous invitent à une vraie conversion écologique de nos comportements, à remettre en cause notre façon de vivre aujourd'hui, qui ne peut continuer ainsi sous peine de mort pour notre environnement, et donc de notre humanité. Les témoignages donnés au début du livre par des agriculteurs, un ancien conseiller d'un ministre, un dirigeant d'un groupe industriel, un biologiste, un architecte, des enseignants... sont édifiants et nous posent question : que faire aujourd'hui, chacun à notre niveau, pour éviter la catastrophe ?

Il est à noter que la position de nombreux évêques a évolué depuis ces conférences. C'est avec intérêt qu'on lira celle de Mgr Benoît Bertrand, évêque de Mende et ancien Vicaire Général du diocèse de Nantes, qui déclare que « La lecture de l'encyclique Laudato si' (...) fut pour moi à la fois un choc et un révélateur. » « J'ai été marqué par l'urgence, la gravité et l'espérance ! ». Il précise aussi que « Mon regard sur la création doit encore changer ! », et donc le nôtre également !

À lire de toute urgence.

D'ailleurs, parmi les 44 propositions des évêques qui sont indiquées dans ce document, quelques-unes entrent bien en résonance avec ce qui se vit au **Jardin Partagé de Sautron**² et au **potager du père Jean-Marie au presbytère d'Orvault** :



Jardin potager au presbytère d'Orvault

19) Accompagner les écoles, collèges, lycées et établissements d'enseignement supérieur catholiques sur la voie de la conversion écologique.

Les trois écoles primaires de Sautron sont régulièrement invitées au Jardin Partagé pour des activités adaptées.

23) Partout où c'est possible, promouvoir les éco-lieux qui témoignent de la conversion écologique, et encourager les expérimentations en ce sens (échelle diocésaine). Pour ce faire, commencer par recenser et rendre visibles les éco-lieux catholiques ou d'inspiration chrétienne (échelle nationale).

24) Là où c'est possible, ouvrir les locaux et terrains du diocèse / des paroisses aux associations et à la société civile, dans une double logique d'ouverture et d'optimisation des locaux.

30) Favoriser la valorisation du foncier et du bâti sous-utilisé ou à l'abandon, en veillant prioritairement à la qualité humaine et environnementale de leur utilisation (nouvel usage, mise à disposition, location, vente).

31) Développer les jardins partagés sur les terrains paroissiaux et diocésains disponibles, afin notamment de favoriser l'inclusion des personnes en situation difficile.

Des personnes en difficulté passent régulièrement au Jardin partagé, et l'association « Solidaires à Sautron » bénéficie des produits des récoltes et les redistribue aux personnes nécessiteuses avec qui elle est en contact.

35) Entretenir et développer des liens et des partenariats avec celles et ceux qui, à l'extérieur de l'Église, sont engagés pour sauvegarder la « Maison Commune » (militants associatifs, agriculteurs, architectes et urbanistes, scientifiques, personnels soignants, éducateurs, acteurs des entreprises locales, acteurs de l'économie sociale et solidaire, artistes, etc).

37) Développer les éco-lieux porteurs d'accueil des plus précaires et de mixité sociale et intergénérationnelle.

C'est bien le cas, avec des résidents de la résidence « La Blanchardière » et des membres de l'association « Solidaires à Sautron ».

42) Faire place aux enjeux d'interculturalité et de solidarité internationale – en s'appuyant sur l'expertise et les propositions de divers mouvements tels que le Secours Catholique ou le CCFD. Veiller par exemple à associer les prêtres étrangers et les paroissiens venus de l'étranger aux initiatives prises par le diocèse en matière de conversion écologique, ou encore travailler les questions d'écologie intégrale dans le cadre des jumelages interdiocésains.

Joël Couffignal



Jardin Partagé de Sautron

¹ Conférence des évêques de France – Ensemble pour notre terre – Les évêques de France s'engagent au service de l'écologie intégrale – Bayard/Cerf/Mame – 2023

² L'association « Les jardins partagés », qui cultive le terrain en permaculture, cherche à développer au maximum le lien social, par des partenariats avec les écoles, une maison de retraite, et un panier mensuel au profit de l'association « Solidaires à Sautron ». Elle propose également des journées de formation, et des activités de découverte de la nature autour du jardin.

Père Jean-Marie a reçu divers dons pour le Burkina-Faso, et en particulier du matériel médical : deux lits médicaux, des pansements, des médicaments, des déambulateurs, mais aussi un réfrigérateur, des ventilateurs, un four micro-ondes, des vélos, des vêtements et du matériel liturgique offert par un prêtre de Nantes récemment décédé. Le tout représente un volume de 8m3 !



Une petite équipe de paroissiens s'est mobilisée pour récolter ces dons, les "coliser" et les apporter à une association caritative située à St Florent le Vieil (49), qui s'occupe de les envoyer par container au Burkina-Faso.

Père Jean-Marie remercie tous ceux qui ont contribué à ces dons, qui lui seront très utiles pour sa nouvelle mission dans son pays, où il gèrera un centre de soins.



CÉLÉBRER

Moins de prêtres ! Que faire ?

L'hebdomadaire « La Vie » n°4060 de juin évoque les « prêtres venus d'ailleurs » et la situation de l'Église de France.

« Dans les diocèses français, ces prêtres fidei donum, venus de loin pour se mettre au service des paroisses, ne passent pas inaperçus. Ils sont indispensables pour pallier le manque de vocations. Une solution pastorale qui pose question sur la capacité de l'Église à se renouveler. » (La Vie p.16).

Notre diocèse, notre paroisse n'échappent pas à la règle, mais « cette solution pastorale encourage-t-elle ou freine-t-elle au contraire un renouveau ecclésial plus profond. [...] En Europe, 30 à 80% des prêtres de moins de 65 ans exerçant un ministère sont étrangers...

Au sein des diocèses français, 2000 à 3000 d'entre eux sont des fidei donum. » (La Vie p.17).

1954 : 1034 prêtres en activité.

2023 : 114 de moins de 75 ans (5000 en France).

Suivant cette progression, dans 15 ans ils ne seront plus que 74, sauf décès ou départs éventuels.

L'Église d'aujourd'hui a changé dans ses implantations et ses réalités. **Pour pallier au manque de prêtres, nous pouvons prier pour les vocations. Si cette condition semble nécessaire, est-elle suffisante ?** Pour attirer de nouveaux pasteurs, l'Église se doit d'être attrayante, de susciter l'enthousiasme et l'adhésion. L'Église toute entière, pas seulement les ministres ordonnés, mais tous les baptisés. Chacun a mission de servir avec et pour les autres, dans la paroisse, réalité à laquelle nous sommes habitués pour les tâches qu'elle nous invite à assurer mais aussi dans sa gouvernance... **L'Église ne se limite pas au contour d'un territoire, disciples nous sommes aussi appelés au large dans les services et les mouvements...**



Avant le remodelage de 2002, le diocèse comptait 244 paroisses, actuellement 72. Qu'en sera-t-il demain en regroupant toujours plus ? Il est à craindre que beaucoup se déplacent moins souvent pour rejoindre une communauté lors des messes, pour des engagements ou des formations, parce que trop âgés, trop éloignés. Pour certains ce sera la messe à la télé, ou... l'abandon. L'Évangile nous invite à la rencontre, Jésus ose une parole, un geste, un regard, un silence parfois. Si elle n'est pas vécue physiquement avec d'autres, notre foi ne risque-t-elle pas de devenir virtuelle ?

Pour l'instant, « Sans doute est-il urgent de repenser plus largement la question des ministères confiés aux laïcs et celle des modes d'accès aux ministères ordonnés. [...] il existe de nombreuses alternatives possibles sans révolutionner le dogme. » (Arnaud Join-Lambert, théologien, La Vie p. 21)

Pierre-Yves Bermond

La montée et la descente

« J'aimerais tirer deux éléments significatifs de cet épisode de la Transfiguration (Mt 17, 1-9), et en faire la synthèse en deux mots : la montée et la descente. Nous avons besoin d'un endroit écarté, de **gravir la montagne en un espace de silence, pour nous retrouver nous-mêmes et mieux percevoir la voix du Seigneur. C'est ce que nous faisons dans la prière. Or, nous ne pouvons pas y demeurer. La rencontre de Dieu dans la prière nous pousse encore à descendre de la montagne**, à regagner la partie basse, la plaine, où nous retrouvons tant de frères affligés par la fatigue, les maladies, les injustices, les ignorances, la pauvreté matérielle et spirituelle. C'est à nos frères qui traversent des épreuves que **nous sommes appelés à porter les fruits de notre expérience avec Dieu pour partager avec eux la grâce reçue** ».

Pape François, *Angélus 16 mars 2014*



ANNONCER

Chemin de Compostelle, Camino de Santiago

Pour mon premier chemin de Compostelle, en 2013 et 2014, j'ai parcouru la Via podiensis (Le Puy Roncevaux) puis le Camino francés (Roncevaux – Santiago), en poussant comme beaucoup d'autres pèlerins jusqu'à Fisterra et Muxía, sur l'Océan, histoire de prolonger le plaisir. Mon second chemin a commencé en 2018 par la Via podiensis et s'est poursuivi en 2019 par le Camino del norte (Saint- Jean-de-Luz – Santiago). Et mon troisième chemin vient de commencer, en parcourant la Via podiensis (cette fois par la variante du Célé), en vue de refaire l'an prochain le Camino francés, plus priant que le Camino del Norte.

Chaque fois comme une majorité de pèlerins je pars seul, et chemin faisant je rencontre d'autres pèlerins ; des liens d'affinité se créent, et progressivement se constitue un groupe informel et provisoire, fait d'amitié et d'échanges.

Ce que j'aime sur le chemin, ce sont d'abord les rencontres. Des rencontres simples et profondes, avec des personnes qu'on découvre petit à petit, après plusieurs jours de marche commune : une femme de ménage, un général 3 étoiles, un jardinier municipal, un prêtre anglican, une aide-soignante, un sous-préfet, une SDF, une dentiste, une agricultrice, un prêtre catholique ..., de tous âges entre 18 et 75 ans. J'ai cheminé pendant des jours avec des personnes de toutes nationalités, avec qui souvent je suis resté en contact : de Colombie, du Canada anglophone et francophone, de France, d'Allemagne, de Corée, d'Italie, d'Espagne, d'Angleterre, des Pays-Bas, d'Afrique du Sud, du Brésil, de Russie, de Hongrie, de Roumaine, des États-Unis, d'Australie, de l'Île Maurice, de Belgique, du Honduras, etc. Tous ces pèlerins ont en commun quelque chose de fondamental : ils ont décidé de faire le chemin. Certains pour à peine deux ou trois semaines, d'autres pour deux à trois mois. Tous ont une motivation, une quête personnelle, plus ou moins consciente, plus ou moins claire, qui ne se partage que lorsqu'un lien d'intimité s'est créé. Très peu parleront de motivation religieuse, mais tous se définiront comme pèlerins (et non randonneurs). J'ai rencontré des pèlerins qui ont laissé leur vie antérieure, leur emploi, leur logement, leur véhicule, à la recherche d'un changement de vie, de métier, de religion, d'insertion sociale, de mode de vie, d'état de vie (célibataire ou en couple), de raison de vivre. J'ai marché pendant des jours avec des pèlerins athées, agnostiques, catholiques, protestants, anglicans, et aussi avec une musulmane avec qui depuis dix ans je suis toujours en relation.



Le Chemin nous grandit

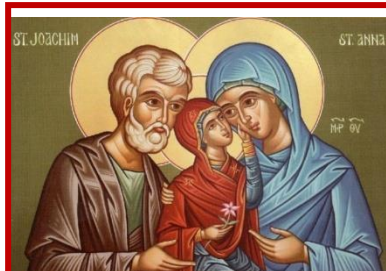
Les pèlerins forment une tribu, une grande tribu nomade qui avance vers Saint-Jacques. Mais Saint-Jacques n'est pas un but, le but c'est le chemin. Les pèlerins se reconnaissent entre eux, se saluent, se parlent, s'entraident. Ils vivent dans un monde parallèle, avec leurs propres codes, leurs propres valeurs. La sobriété de vie est bien sûr une nécessité (il faut vivre avec les six ou huit kilogrammes que l'on porte sur le dos), mais c'est surtout une valeur éthique. Dans les gîtes, les pèlerins mangent ensemble, rient ensemble, dorment ensemble. Les pèlerins chrétiens peuvent se retrouver le soir à des messes pèlerines. On y retrouve les Coréens.

Ce que j'aime aussi, ce sont les paysages. Les paysages naturels et les paysages urbains. J'ai découvert la France, j'ai découvert la Navarre, la Castille, la Galice, en les traversant à pied. Dieu que la Margeride est belle, et l'Aubrac, et le Velay, et le Rouergue, et les vallées encaissées de l'Allier et du Lot, et le Quercy, et l'Armagnac, et la traversée des Pyrénées, et les provinces espagnoles. Dieu que les villages et villes de Saugues, Aumont-Aubrac, Nasbinals, Saint-Côme-d'Olt, Espalion, Estaing, Conques, Livinhac-le-Haut, Figeac, Cahors, Aire-sur-l'Adour, Navarrenx, Saint-Jean-Pied-de-Port, Pampelune, Burgos ... sont belles, et savent conserver la mémoire de plus de dix siècles de passage de pèlerins !

Jacques Tribut

Le logo du Chemin a deux significations : d'une part il symbolise les divers chemins qui convergent vers Compostelle, d'autre part il représente une coquille Saint-Jacques stylisée.

CÉLÉBRER - ANNONCER - SERVIR



En la fête de la nativité de la Vierge Marie, venez prier le chapelet
vendredi 8 septembre à 16 h
à la chapelle Notre-Dame de Bongarant

NOUVEAU À STE-BERNADETTE !

Le chapelet sera prié tous les **mercredis à 15 h** à la salle Notre-Dame

Les Chemins Ignatiens
- Loire-Atlantique -

Chercher et trouver Dieu en toutes choses

à la manière d'Ignace de Loyola

Le programme des **Chemins Ignatiens** pour la saison 2023-2024 vient de paraître.

Pour plus d'information :

Email : contact@cheminsignatiens.com

Site internet : cheminsignatiens.com

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 2023

Pour vous inscrire à la catéchèse :

Venez découvrir la paroisse !

FÊTE PAROISSIALE

PROGRAMME DE LA JOURNÉE :

Dès 9h45 et tout au long de la journée : inscriptions à la catéchèse	10h30 Messe à l'église Saint-Léger Orvault bourg	Après la messe : Verre de l'amitié	Repas partagé	14h30-16h Forum des propositions paroissiales	16h30 Vêpres

Directeur de publication : Michel LEROY ✉ paroisse.celestinetmichel@gmail.com

Église de Sainte-Bernadette : 56 rue des Verts Prés, 44700 Orvault - ☎ 02.40.76.97.02

Presbytère de Saint-Léger : 4 place de l'église, 44700 Orvault - ☎ 02.40.63.01.71

Vicairie de Sautron : 29 bis rue de la Vallée, 44880 Sautron - ☎ 02.40.63.16.21

Site de Sautron : <http://paroisse-sautron.fr> Site d'Orvault <https://paroisseorvault>

